

Outre ceux de la Lune, on verra surgir de nombreux autres problèmes de nomenclature extra-terrestre; les plus importants se poseront à propos de la planète Mars, en raison des diverses photographies «Mariner», en particulier celles de «Mariner 9», qui montrent des détails avec une résolution des centaines de fois supérieure à celle des télescopes terrestres. Lorsque les résultats auront été classés, et que des cartes des régions explorées auront été établies, il deviendra certainement indispensable d'amplifier considérablement le système actuel de nomenclature martienne.

Il n'a pas encore été décidé si notre groupe de travail serait chargé de la dénomination des détails martiens. Je suis toutefois en contact avec diverses personnalités qui jouent actuellement un rôle très actif dans le Programme Mariner.

Il existe encore un autre domaine où il serait souhaitable de procéder à des dénominations. Par exemple, sept satellites de Jupiter n'ont pas encore reçu de nom et sont toujours désignés par des chiffres romains. Notre groupe de travail a commencé l'étude de cette question et pourrait ultérieurement faire des recommandations appropriées à cet égard.

L'opinion des membres de l'Union astronomique internationale avec qui j'ai abordé cette question est que le groupe spécial d'experts pour les noms géographiques de l'Organisation des Nations Unies devrait décider de renvoyer le problème de la dénomination des détails

lunaires ou éventuellement d'autres détails extra-terrestres devant l'Union astronomique internationale et son ou ses groupe(s) de travail. Pour lui permettre de s'acquitter de son travail en matière de nomenclature lunaire, notre groupe devrait être élargi pour admettre un membre de l'Union internationale de géodésie et de géophysique, et peut-être d'autres membres ou experts. Toutefois, dans un souci d'efficacité, le nombre total de membres permanents devrait rester limité.

Nous estimons que la prolifération de groupes de travail sur la nomenclature extra-terrestre ne serait d'aucune utilité. En outre, je crois que le groupe spécial d'experts de l'ONU devrait décider d'accepter les recommandations approuvées par l'Union astronomique internationale dans ce domaine particulier. Le partage des responsabilités entre plusieurs autres commissions, ou autres pays, ne peut qu'engendrer la confusion.

Je voudrais conclure avec une dernière observation du groupe de travail de nomenclature lunaire de l'Union astronomique internationale. Nous avons constaté chez les vulgarisateurs, et même dans une certaine mesure chez les cartographes, une tendance à traduire littéralement les désignations latines officielles des diverses mers. Cette pratique a conduit à des appellations vides de sens comme «Mer de la tranquillité», «Océan des tempêtes» ou «Mer des pluies». Nous estimons que les cartographes devraient s'attacher autant que possible à utiliser les noms officiels.

TERMINOLOGIE DES CORPS CÉLESTES CONSIDÉRÉS COMME ÉLÉMENTS TOPOGRAPHIQUES

Rapport présenté par la Tchécoslovaquie*

La normalisation des noms des détails du relief de la Lune, de Mars, de Vénus ou d'autres planètes du système solaire, considérés comme des éléments topographiques, est aussi importante que celle des noms terrestres.

Jusqu'à présent, les objets célestes avaient été nommés par les astronomes. Mais de nos jours les géodésiens, les géologues, les géomorphologistes, les cartographes, les topographes et d'autres spécialistes s'intéressent aussi aux recherches et à la cartographie planétaires.

On découvre chaque jour de nouveaux corps célestes présentant des détails topographiques, de sorte que l'on a constamment besoin de nouveaux noms appropriés.

En raison du rythme étonnant auquel progresse la recherche spatiale, aussi bien l'Union astronomique internationale (UAI) que les toponymistes représentés dans les groupes d'experts de l'ONU en terminologie géographique, qui ont une grande expérience de la formation et de l'utilisation des noms des détails géographiques terrestres, doivent également faire face à une

tâche très importante qui consiste à effectuer des noms aux corps célestes nouvellement découverts.

Bien que les méthodes de dénomination des détails terrestres ne puissent être appliquées convenablement aux corps célestes, une coopération entre le groupe spécial d'experts de l'Organisation des Nations Unies et la commission correspondante de l'Union astronomique internationale serait utile et fructueuse. Seule une collaboration étroite de ces deux organismes permettrait d'aboutir à la création d'une terminologie judicieuse pour les détails topographiques célestes.

Point de vue de la délégation tchécoslovaque

La délégation tchécoslovaque appuie pleinement la suggestion de l'Union des Républiques socialistes soviétiques concernant la normalisation des noms des détails observés sur les corps célestes et considérés comme éléments topographiques, et elle est convaincue que le groupe de travail présidé par M. A. M. Komkov (URSS) sera à la hauteur de sa tâche. Elle est disposée à participer aux travaux difficiles que ce groupe devra mener à bien.

* Le texte original de ce rapport a paru sous la cote E/CONF. 61/L.83.